

SCENARIO

FILM « LES ASTRONOMES »

VALERIE - VIDYA-KELIE / 29/01/2018 / Paris

EXT. TERRASSE DE CAFE, LUMIERE D'HIVER

VALERIE ET VIDYA-KELIE sont assises à une table de café parisien sur laquelle sont posés deux cafés.

VALERIE

Enlève les écouteurs d'IPAD de ses oreilles et s'allume une clope.

Déjà le titre « démocratiser les élites », et tout le message, en fait il y a plein de messages, c'est rendre à l'humanité son humanité et le dire au plus grand nombre et arrêter finalement d'engendre des élites. La vanité s'exprime à l'humanité au lieu d'être plutôt dans un lien d'humanité vers l'humanité. Première réflexion, tu m'as dit pour présenter ton film tout à l'heure, tu verras c'est très intellectuel, c'est très philosophique c'est très élitiste donc je vais ne le montrer qu'à une élite, que des artiste. Je me suis dit, première contradiction, tu n'incarnerais pas le message de ton film, si dans la manière de choisir ta target, tu ne ferais pas confiance à l'humanité elle-même dans sa capacité de recevoir ton message puisque tu continues toi aussi à engendrer l'élite?

Et qui te dis que l'élite sera à même de pouvoir recevoir ton film comme tu l'aimes et qu'un chauffeur Uber ne serait pas beaucoup plus sensible à ce message puisqu'il lui est destiné, que ne le serait quelqu'un qui se masturbe intellectuellement et qui n'as pas envie forcément de recevoir ce message puisque tu vas le sortir lui aussi de sa zone de confort? Je me dis qu'incarner le message de ton film serait de le diffuser au plus grand nombre. Moi j'aurai envie que cette vidéo

circule sur les réseaux sociaux, buzz sur YouTube, en plus c'est le bon format, 15 minutes. L'image est incroyable, tout simplement hallucinante, je ne sais pas si c'est toi qui a cadré. La réalisation est excellente. La distorsion cognitive et le conflit intérieur de Claire est très bien mené. On sent évidemment que c'est toi, tes questions, tous tes allers-retours. C'est extrêmement bien raconté. La question du transhumanisme est vraiment très contemporaine. Tu vois quand je te disais que j'ai vraiment analysé les révolutions simultanées, tout ce qui est révolution écologique, technologique, économique, énergétique. On en est à un moment de l'humanité où ça y est on l'a compris. Le prochain carrefour, c'est ceux qui vont aller du côté du transhumanisme et des technologies et ceux qui vont se reconnecter à l'âme. Je pense que c'est le message de ta vidéo qui est hallucinant de vision, de perspicacité et de don du cœur. Je ne le trouve pas tant dans la tête que ça. Il est encore moins dans la tête qu'il y a en fait une autocritique. Quand tu dis il faut parler de cerveau à cerveau, à partir du moment où tu prends conscience que tu es toi-même dans cette démarche-là, cette démarche a déjà disparue. Tu sais que l'enjeu est ailleurs. Elle est incarnée par la nudité, la nudité qui est la vulnérabilité. La vulnérabilité, c'est savoir poser les armes et retourner au corps qui est la carnation. Cet artiste, pardon lapsus révélateur, ce scientifique qui est en fait un artiste est celui qui est le plus dans le juste même si Claire commence à la fin à se métamorphoser aussi. Mais ce scientifique qui les connecte tous les deux à leurs émotions. « Si tu m'avais parlé de ma fille, si tu t'étais intéressée à moi... parce qu'en fait, il n'y a que ce que je ressens qui est important pas ce que je pense, c'est ça qui va nous reconnecter à notre humanité ». Ça m'a paru tellement beau et tellement puissant. Ça a tellement raisonné avec ma nouvelle façon de travailler aujourd'hui. Je travaille en incarnée, je suis dans le « je » et lorsque je fais des interviews à de patrons de grosses boîtes, au lieu de leur demander de me parler de leur business model, je leur demande pourquoi ils se lèvent le matin, est-ce qu'ils travaillent dans le cœur, est-ce que ce qu'ils font dans la vie correspond à leur rêves d'enfant ? Ces

mecs qui sont en train de gérer de gros portefeuilles sont au début interloqués et je sens au moment où ils me répondent, une étincelle qui s'allume dans leurs yeux et là on commence vraiment à parler d'âme à âme. Est-ce que ce ne serait pas ça à l'économie puisque tout notre modèle actuel repose sur l'économie. L'économie en grec c'est la gestion de la maison, c'est la gestion des êtres humains. Du coup, cette manière qu'a ce scientifique de ramener les choses à l'essentiel, elle me touche vraiment parce que je pense effectivement que le salut de l'humanité passera quand nos corps habiteront nos âmes. C'est comme ça qu'on va apprendre à se réincarner et qu'on ne sera pas remplacé par des robots. Du coup, est-ce que ça ne passera pas par le mouvement et non l'immobilité car les robots sont immobiles alors que l'âme, l'anima, c'est ce qui est en mouvement et l'émotion, c'est la même racine que le mouvement. En fait, ce qui nous rend homme, c'est l'émotion, tout ce qui nous met en mouvement, tout ce qui nous rend vivant, c'est tout ce qui n'est pas mort en fait. Pour moi la mort, ce sont les technologies sauf si elles sont au service du vivant. Ce film, c'est un appel au verbe mais aussi au mouvement, à l'émotion, à la chair et à notre humanité. C'est très puissant, je ressens plutôt que je ne pense. J'aime les doutes de cette femme, la manière dont elle déconstruit sa pensée et je suis touchée par le fait qu'elle ne pense plus rien. Les choses commencent à devenir intéressantes quand toutes nos certitudes tombent à terre et notre ego se dissout pour arriver à toucher l'être. J'ai envie de savoir qui je suis. En fait cette femme commence à ce moment à arriver à être au cœur du sujet, à toucher le mystère, à être dans les sens. Elle est un peu accouchée d'elle-même avec cette danse qu'elle a avec le scientifique qui la pousse dans ses retranchements. Et avec le personnage de celui qui s'occupe de la lumière, c'est une belle métaphore, ce n'est pas rien de donner la lumière. Elle est dans son ombre, elle se bat contre elle-même, elle est mal, elle est en colère. Il y a un moment dans le film où son ego est en train de mourir. Elle n'a plus d'espoir et l'autre vient la ressusciter. Au lieu de mettre de la lumière sur la scène, il vient la rallumer en lui disant « fais-toi confiance » et lui redonne confiance en elle. DWermer est fantastique.

D'ailleurs, la référence au clair-obscur et à Wermer est fantastique. Il y a aussi dans ce film quelque chose de très intéressant sur le masculin et le féminin. Parce qu'en fait dans le Tantra, le Ying et le Yang, la société tournera autour du féminin où l'homme dans son ancrage saura s'émerveiller du féminin. Cet homme qui n'est pas dans l'égo, dans sa puissance d'homme pourra faire accoucher cette femme de ce qu'elle a de plus beau en elle. J'aime beaucoup l'énergie de cet homme. Je trouve qu'il est dans son masculin sacré. Mais je voudrai t'entendre aussi.

VIDYA-KELIE

Je suis extrêmement émue de recevoir le ressenti de quelqu'un qui regarde ce travail-là et qui est en fait une sorte de fenêtre ouverte à mes réflexions et à ce que je suis. C'est très bizarre en fait d'avoir quelqu'un qui regarde en toi. C'est une émotion qui est très intéressante et qui me remue pas mal. Le message que je veux porter c'est qu'il n'est pas évident de transcender les codes du populisme. Pour arriver à toucher un plus grand nombre de monde, il faut passer par un diffuseur, un milieu qui a les codes de rentabilité et de target. Je pense que ce film est porteur d'un beau message. Et en même temps, je me rends compte que les institutions qui permettraient de diffuser cette information ne veulent pas le faire ou en tout cas ne sont pas prêtes à prendre des risques pour diffuser ce type de message qui n'est pas rentable pour le moment. Par le biais de l'art il y a des barrières qui sont anéanties parce qu'on laisse à l'art une liberté qu'il n'y a pas ailleurs. C'est vrai que c'est par ce biais là que je tente de communiquer. Mais au départ, ce film-là si je l'ai fait c'est clairement comme si j'étais porteur d'un message important et que j'avais envie de parler à tout le monde. Dans l'absolu si j'avais les moyens de pouvoir le diffuser au plus grand nombre, je le ferais. Après il y a un autre filtre, c'est une posture d'artiste qui est celle d'imposer ou d'avoir la légitimité d'imposer son travail, sa façon de voir les choses aux autres.

VALERIE

Pourquoi considères-tu, dans des croyances qui sont peut-être fausses, que tu imposerais ? Pourquoi ce ne serait pas plutôt une invitation au partage. Je sens plus que c'est de l'ordre d'un partage où d'une manière très généreuse, tu as mis ton énergie et ton cœur à écrire, ce n'est pas rien que l'acte d'écrire. Tu as couché ta pensée et en fait tu ne l'imposes pas. Nous spectateurs avec notre libre arbitre, on reste libre. On peut arrêter la vidéo si elle nous agace. On peut choisir de ne pas l'accueillir. Mais à partir du moment où on l'a reçu, on est acteur de ta vidéo, on est acteur aussi de ce qu'on va en interpréter. Je ne me suis pas vue dans la position d'une personne qui s'est vu imposer un regard mais plus d'une personne qui a reçu un cadeau. Pourquoi ne serait-on pas dans un partage de nos réflexions ? Si tout le monde était dans un partage des réflexions, on ne serait pas là avec la peur de se faire piquer ses idées. La question économique, c'est autre chose. C'est la grande question des artistes. Est-ce qu'on doit se plier au business model contemporain ou se faire confiance, être dans son alignement, son élan de vie et faire ce qui doit être. De toute façon, c'est plus fort que toi, c'est le message que tu veux porter et personne ne t'en empêchera. C'est un peu la phrase de Goethe, « si tu es dans l'audace de ta création, l'univers va conspirer à créer de la magie. » Laisse, ton projet, il ne t'appartient déjà plus, il va te dépasser. Il va vivre de lui-même. Respecte-le. Respecte ta création, elle a le droit de vivre, d'être là telle qu'elle est dans l'intégralité de son être aussi. Ce qui m'intéresse au-delà des questions de financement... Pourquoi tu pleures et pourquoi tu as fait ça ? C'est quoi ton intention ? Pourquoi si tu ne le fais pas tu pourrais en mourir ?

VIDYA-KELIE

Justement contrairement à la raison, on peut avoir du mal à poser des mots avec l'émotion. C'est quelque chose qui ne se détermine pas facilement. Le langage qui est attribué à l'émotion est très réduit. Le monde dans lequel on vit aujourd'hui est plus basé sur l'intellect que l'émotion. Ce n'est pas facile de trouver les bons mots pour exprimer une raison émotionnelle. Je suis persuadée que mon message est important pour l'humanité. Je pense qu'on est nombreux à le partager. Mais pour autant, j'ai cette force et cette envie qui me permettent d'aller au bout de ces projets qui sont longs et périlleux, c'est beaucoup d'investissement personnel un film comme celui-là, c'est quasiment un an de travail et ce n'est pas terminé. La raison d'avoir fait ce film serait biaisée par des mots. Les mots ne correspondraient pas à cette force qui est en moi et qui me donne cette énergie pour aller bout et pour témoigner de ce que je vis aujourd'hui, qui je pense correspond à ce que beaucoup de gens ressentent autour de nous. Mais ce n'est pas forcément leur priorité, ils n'ont pas forcément le temps, on est tous rattrapé par beaucoup de chose. Ce projet c'est un investissement dans le temps, dans mes ressources, dans ce que je suis, ma culture, ma double culture, mon métissage, le fait de vouloir transcender les communautés. C'est imprégné d'énormément de choses qui me définissent. Peut-être aussi le fait d'avoir un enfant aussi, de vouloir aller vers un monde plus ouvert. Tout ça, ce ne sont que des mots. L'énergie, elle part de quelque chose qui moi-même me dépasse.

VALERIE

J'entends ce que tu dis et en même temps il y a quelque chose qui est mystérieux car ton corps parle pas avec des mots mais avec des larmes. Il y a une interprétation de ton film qui te fait pleurer. Je voudrais savoir pourquoi des larmes sortent.

VIDYA-KELIE

Je pense tout simplement que l'interprétation que tu en as faite définit mon intention et met des mots sur ce que j'ai vécu ces dernières années-là, et qu'on retrouve dans mon film, alors que ce n'est pas forcément ce que j'ai voulu dire. C'est fantastique, c'est génial. Ça veut dire qu'à travers ce que j'ai dit, on en arrive à voir plus loin en moi que ce que j'ai voulu montrer. Ce sont des larmes de joie en fait. Ce n'est que du bonheur. Il y a une véritable transmission d'âme à âme qui dépasse même le film. C'est juste fort et oui là ça me dépasse.

VALERIE

On commence là à entrer dans une forme de transcendance où l'artiste est dans une position que le dépasse et à transmettre, c'est un acte de création, un acte de générosité, une mise au monde. Il y a quelque chose de l'ordre de l'unité. Il n'y a pas de séparation. Je crois me souvenir que le moment où tu as été émue, c'est quand j'ai évoqué l'ombre et la lumière, le masculin et le féminin, le conflit intérieur. Je me trompe ?

VIDYA-KELIE

Oui et en l'occurrence, c'est un message qui transcende mon travail tel que je le présente aujourd'hui. En même temps ce sont des fragilités et je ne suis pas certaine qu'il faille les définir car ce n'est que de l'émotion et du ressenti et c'est ce qui fait ce que je suis moi aujourd'hui. Mon identité donne une structure à mon travail car ça transcende, je ne pourrai pas mentir mais pour autant ce n'est pas là-dessus que j'ai envie de communiquer.

VALERIE

Dans ce dialogue constructif, j'ai envie de te pousser dans tes retranchements. C'est comme si je sentais que le conflit intérieur de Claire, qui est le tien, n'est pas tout à fait terminé. C'est chouette car ça veut dire que le fil conducteur est le tien et qu'il est le fil conducteur de ton œuvre. Je pense ça mais je ne pense pas ça, je construis ça mais je le déconstruis. Je vais construire un projet basé autour de la parole, je vais interviewer des gens et je vais réutiliser leurs mots. Non finalement ça ne passe pas avec des mots parce que ce sont des émotions. Je voudrais le transmettre autrement. C'est une histoire sans fin. Tu es un peu dans une quête désespérée mais avec l'espoir. Comment je fais pour transmettre une lumière, quelque chose de très profond en moi alors que je ne sais pas comment l'exprimer. Je suis une artiste, je vais donc passer par mes propres moyens, j'utilise la parole mais j'ai l'impression que ça va passer par autre chose. Cet autre chose,

je sens que tu le cherches encore. C'est dommage même qu'on n'ait pas filmé le making-off de ton interview, on aurait fait un plan serré sur tes larmes. Peut-être que tout était là. C'est peut-être ça ta vérité à toi. C'est tout ce qui est non verbal, le mouvement, notre interactivité, c'est ce qui se passe aujourd'hui, c'est l'énergie. C'est difficile de rendre visible l'invisible pour les artistes alors les artistes sont là pour rendre visible l'invisible. C'est tout le travail de l'artiste, du plasticien de comment je vais faire pour rentrer dans la matière l'invisible. Je crois que c'est un film aussi sur l'invisible comme les architectures invisibles de Vincent Houba, mon ami. Peut-être que ce sera le début d'une série d'autres films. J'ai eu un flash dans cet exercice et en écoutant le film. En ce moment, je suis sur un projet de film autour de la danse qui part du même constat, à part que je veux transmettre la connexion à soi aux autres et au cosmos à travers le mouvement. Je cherche désespérément un dialogue interculturel afin qu'on puisse transmettre des émotions en revenant au cœur de l'émotion qu'est le mouvement. Le corps qui essaie de dire quelque chose, une larme, une respiration, un vibrato, un cœur qui bat. Jamais un robot ne pourra nous faire couler une larme quand on lui dit le mot lumière. Le robot n'a pas d'histoire, il n'a pas de passé, il n'est pas traumatisé, il n'a pas de blessures, il n'est pas unique. Etre humain, être unique et en même temps interdépendants interconnectés. C'est l'amour. C'est notre capacité à s'interroger sur pourquoi on est humain, pourquoi on s'aime, pourquoi on aime l'autre. C'est ça que le film interroge quand Claire se dit qu'elle n'a plus d'espoir, elle interroge sa condition d'humain. Pourquoi on est homme ? Pourquoi l'humanité ? Ce film, c'est peut le début d'autre chose qui ne passera plus par la parole. Qu'est-ce que t'en penses ?

VIDYA-KELIE

Peut-être ? Les prochaines pièces n'auront pas forcément de mots. Ce sera la suite, on verra bien.